

UN DES PILIERS DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE DISPARAÎT :

Jeannine Seguin s'éteint à 71 ans.

Jeannine Séguin n'est plus. Cette grande dame de la francophonie a succombé à un accident cérébro-vasculaire, hier après-midi (23 novembre 1999), à l'Hôpital général de Cornwall. Elle avait 71 ans.

Mme Séguin était considérée comme l'un des plus solides piliers de la francophonie locale, nationale et internationale. Connue à travers tout le pays, cette enseignante a consacré sa vie à l'éducation et à la défense des droits des francophones.

« Cornwall perd sa Jeanne Lajoie, l'Ontario francophone perd un chef de file et le Canada est en deuil d'une femme forte qui a touché l'éducation en langue française des Maritimes aux plaines de l'Ouest », a commenté hier soir Gérald Samson, qui l'a connue alors qu'il était son adjoint à l'école La Citadelle de Cornwall, en 1979-1981.

Mme Séguin avait commencé sa longue carrière dans l'enseignement à Alexandria, en 1960. Elle devait par la suite devenir directrice de l'école secondaire St-Laurent de Cornwall, en 1972. L'année suivante, l'école changeait son nom pour La Citadelle et devenait exclusivement française, notamment grâce aux efforts de Mme Séguin. Elle en demeura la directrice jusqu'en 1980.

Parallèlement, Mme Séguin a été présidente générale de plusieurs organismes voués à la cause francophone. Elle a présidé l'Association des enseignants franco-ontariens (1973-1974), l'Association canadienne-française de l'Ontario (1978-1980) et la Fédération des francophones hors Québec (1980-1983).

Elle a reçu maints honneurs, dont l'Ordre du Canada (1985), l'Ordre de la Pléiade (1985), l'Ordre de la fidélité française (1983), le Mérite franco-ontarien (1977) et la médaille Bene Merenti (1962).

Mgr Réjean Lebrun, qui la connaissait depuis 38 ans, a rappelé comment cette dame célibataire avait épousé la cause de l'éducation. « Elle lui a consacré toute sa vie. C'était une femme d'une grande disponibilité, d'une très belle foi catholique et solidement attachée à ses racines. Elle avait le cœur et l'âme d'une Franco-Ontarienne. C'est une grande perte pour tous les nombreux amis qu'elle avait dans la région. » Son ami Étienne St-Aubin dirige la clinique juridique de Stormont-Dundas-Glengarry, que Mme Séguin a cofondée à Cornwall. « Elle était mue par une force qui ne diminuait pas, elle était comme notre Jeanne d'Arc. Aujourd'hui, on se sent un peu orphelin », a-t-il dit.

Le Droit
24 novembre 1999